

Brafa 2014, un très bon cru

La Foire d'antiquités et d'art de Bruxelles, toujours aussi conviviale, a été l'occasion de nombreuses et belles ventes

BRUXELLES ■ De l'avis général, les exposants de la 59^e édition de la Brafa (Brussels Antiques and Fine Art Fair), qui s'est tenue du 25 janvier au 2 février à Tour & Taxis, à Bruxelles, récoltent les fruits du bon travail des organisateurs. Doucement, la foire s'internationalise. « *Ce n'est plus seulement une foire belgo-française ! Cette année, il y a eu une belle envolée, avec des clients allemands, anglais, suisses et russes. Tout le travail de fond des organisateurs depuis dix ans paye enfin* », se réjouit le marchand Alexis Bordes (Paris). Fabien Mathivet (Paris) a même rencontré des acheteurs venus du Koweït et du Qatar. Ne manque plus que le public américain : la prochaine étape du salon ?

Pour Harold t'Kint de Roodenbeke, le président, de la Brafa, « *l'année démarre extrêmement bien. Selon plusieurs galeristes, c'est leur meilleure année* ». Lui-même a vendu des aquarelles de Paul Delvaux ainsi que le *Miroir invisible* (1942) de Magritte. En outre, « *les deux objectifs importants sont remplis, à savoir un nombre de visiteurs étrangers croissant et une hausse de la fréquentation de l'ordre de 15 %* ». En effet, le cap des 50 000 visiteurs a été franchi puisque 55 000 ont fait le déplacement.

Nombreux points rouges

Sur les stands, les points rouges étaient nombreux. La galerie Willy Huybrechts (Paris), dont c'était la première participation, confirme que « *tout le monde a bien travaillé* ». Elle-même a cédé plusieurs pièces, dont un meuble d'appui en sycamore d'Eugène Printz (60 000 euros). **Aktis Gallery** (Londres), spécialisée dans les artistes russes et chinois émigrés à Paris au XX^e siècle, a vendu une dizaine d'œuvres dont deux tableaux du peintre Zao Wou-ki. Dario Ghio (Monaco), pour qui la Brafa « *est une des meilleures foires en Europe* », est ravi d'avoir cédé son coffre-fort viennois en fer de F. Wertheim & Cie à un autre marchand (autour de 300 000 euros). Chez Didier Claes (Bruxelles), plus d'une quinzaine d'œuvres dont un fétiche Songye ont été emportées avant même le vernissage, ainsi qu'un petit sifflet de chasse Bakongo en ivoire représentant un prisonnier. « *On aurait pu le vendre dix fois !* », assure Alexandre Claes. Carpenters Workshop Gallery (Londres, Paris), l'une des rares enseignes de la Brafa à faire du « *design art* », a visé juste pour sa première participation, en proposant une assise en frêne, *Fresh*, pièce unique réalisée par le sculpteur américain âgé de 83 ans Wendell Castle, très connu aux États-Unis mais méconnu en Europe ; celle-ci est partie à 145 000 euros.

Pour qui aime la peinture ancienne, deux stands se sont démarqués par la qualité des œuvres présentées. Kunstberatung Zurich AG a vendu *L'Arrestation dans une taverne* de Martin Van Cleve, et *Allégorie de la Charité*, de Jan Massys. Quant à Florence de Voldère (Paris), qui



René Magritte, *Le Miroir invisible*, 1942, huile sur toile.
Courtesy Galerie Harold t'Kint de Roodenbeke, Bruxelles.



Eugène Printz, *Buffet Violon*, sycamore et fer.
Courtesy Galerie Willy Huybrechts, Paris.

BRAFA

→Président : Harold t'Kint de Roodenbeke
→Nombre de visiteurs en 2014 : 55 000

avait particulièrement soigné sa présentation, on pouvait y admirer des œuvres de l'école du Nord « à la loupe », pour des prix allant de 30 000 à plus d'1 million d'euros, ainsi *Fruits dans un bol wan li, bouquet de tulipes et coquillages*, de Balthasar van der Ast. Plusieurs pièces ont été décrochées aussitôt vendues.

« *J'ai très bien vendu. C'est ma meilleure Brafa depuis 2004* », se félicite de son côté Alexis Bordes, qui a cédé le *Buste de Juliette Récamier* (1805-1806) de Joseph Chinard, en terre cuite patinée ; le *Buste de William Shakespeare* en terre cuite d'Albert Ernest Carrier-Belleuse (1860-1865, 16 000 euros) et *Après la victoire* (1903), d'Edgar Maxence (autour de 38 000 euros). Lux Art Consulting (Luxembourg), qui participait pour la première fois à la Brafa, a noté beaucoup d'intérêt pour *Roses* (1872), de Fantin-Latour (180 000 euros) et a vendu à un Russe *Jardin provençal*, d'André Lansky (années 1920) (110 000 euros). Philippe Heim (Bâle, lire p. 28), en association avec le Danois

offre, avec d'autres meubles dont deux consoles », précise le galeriste. La Galerie des Modernes (Paris) a reçu un accueil enthousiaste pour son exposition « *Friends* », d'Andy Warhol (14 000 à 70 000 euros), et des transactions sont en cours. La galerie Michel Descours (Lyon), qui regrette que les marchands spécialisés en peinture ancienne soient minoritaires et un peu isolés, attendait encore le client pour son tableau de François-Joseph Navez, *Scène de musique* (1819) (300 000 euros), suscitant néanmoins beaucoup d'intérêt. Quant à la galerie Steinitz (Paris), un peu seule dans sa spécialité (mobilier ancien), elle a vendu mais espérait céder l'audacieuse commode Louis XVI de Pierre Garnier, dans le goût « à la grecque ».

À l'issue des deux semaines, la fatigue commençait à se sentir chez les exposants. « *La foire gagnerait à être moins longue* », s'accorde-t-on à dire. « *Mais avec deux week-ends, cela permet aux clients de revenir* », note Fabien Mathivet, qui a vendu en particulier des appliques de Gilbert Poillerat, sur un stand qui associait du mobilier Art déco avec des toiles aborigènes – « *pour donner de la modernité au mobilier* ».

Marie Potard

EN BREF

La Biennale des antiquaires relookée

PARIS ■ Pour sa 27^e édition qui se tiendra du 11 au 21 septembre, Christian Deydier, président du Syndicat national des antiquaires (SNA) fait appel à Jacques Grange, décorateur dont la réputation n'est plus à faire, pour la scénographie sous la prestigieuse verrière du Grand Palais qui abritera le salon. En 2012, Karl Lagerfeld avait mis en scène Paris au XIX^e siècle. Cette fois-ci, ce sont les jardins de Versailles qui tiendront la vedette, grâce

au concours des jardiniers du château de Versailles et de Trianon. Le président du SNA profite de l'occasion pour présenter le nouveau logo de la Biennale, reprenant l'image des deux quadriges en cuivre surplombant le toit du Grand Palais et réalisés par le sculpteur Georges Récipon. **M. P.**



Alexis Bordes emménage rue de la Paix

PARIS ■ Le galeriste Alexis Bordes, spécialisé en tableaux et dessins anciens, vient de s'installer, toujours en étage, au 4, rue de la Paix (Paris-2^e), en face de chez Bonhams. Selon l'intéressé, le marché se déplace vers le Faubourg-Saint Honoré et la place Vendôme. Manquant d'espace rue Drouot, le marchand souhaitait un lieu plus vaste (d'une surface de 150 m²) et un écrin plus luxueux. Il voulait aussi se rapprocher de la clientèle russe et chinoise qui fréquente les palaces du quartier. L'inauguration des locaux aura lieu le 24 mars, au moment du lancement du Salon du dessin. **M. P.**

→Galerie Alexis Bordes, 4, rue de la Paix, 75002, tél 01 47 70 43 30, www.alexis-bordes.com. À partir du 24 mars.

Piasa s'installe dans la galerie Didier Aaron

PARIS ■ Certains y verront un symbole de la montée en puissance des maisons de ventes au détriment des antiquaires, d'autres un simple jeu de chaises musicales. Alors qu'Hervé Aaron a décidé de se replier sur New York, tout en gardant un pied-à-terre à Paris dans l'ancienne galerie Fabius, la cinquième maison de ventes en France – détenue en partie par Laurent Fabius, frère de François, l'antiquaire décédé en 2006 – s'installe dans l'immense immeuble de la rue du Faubourg-Saint-Honoré délaissé par Hervé Aaron (fils de Didier Aaron). Piasa, qui a connu une belle progression de son chiffre d'affaires en 2013 (+ 32 %), confirme ainsi sa volonté de se rapprocher tant géographiquement que par la taille du trio de tête. **J. T.**

→Piasa, 118, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris



mercanteinfiera printemps

20^{ème} Salon international des antiquités, antiquités modernes et des collections



1-9 Mars

HORAIRE D'OUVERTURE
10 - 19

FIERE DI PARMA
ITALIE

Exposition Collatérales

SGUARDI ECCELLENTI:
FAMOUS EYEGASSES

en collaboration avec Federico Mauro
HALL 4

VANITÀ:
LUXURY THROUGH IMAGES

en collaboration avec Alberto Nodolini
HALL 4

follow mercanteinfiera
facebook twitter pinterest

FIERE di PARMA

WWW.MERCANTEINFIERA.IT

CARIPARMA
CREDIT AGRICOLE
Banca Ufficiale Fiere di Parma